

Galerie Ekinium



Impressions Gothiques

Impressions 2025

Impressions Gothiques

Quand la beauté s'exprime à travers la pureté et l'élégance des lignes, sans oublier l'héritage du passé.

Galerie Ekinium
10, Rue de Penthièvre
75008 Paris
France
www.ekinium.com
contact@ekinium.com
Tel. +33 7 69 37 53 70



Impressions Gothiques

La Galerie Ekinium présente une sélection de sculptures gothiques, mettant en lumière des représentations exceptionnelles de la Vierge à l'Enfant, des figures du Christ ainsi que des éléments architecturaux datant du XIII^e au XV^e siècle.

Ces chefs-d'œuvre illustrent l'évolution de l'art médiéval, où foi et savoir-faire se sont conjugués pour donner naissance à des œuvres d'une profonde résonance spirituelle. Marquées par un naturalisme accru et une fluidité des formes supérieures aux styles romans précédents, les sculptures gothiques témoignent d'une transition vers une expression plus humanisée des figures sacrées.

Ces sculptures révèlent à la fois la sensibilité artistique et la richesse culturelle de leur époque, tout en reflétant l'évolution du lien entre l'art, la spiritualité et l'humanisme.

La Galerie Ekinium vous invite à découvrir une partie de sa collection, où chaque sculpture incarne à la fois la maîtrise artistique et un profond attachement au patrimoine médiéval.

Vierge à l'enfant polychrome.

Belle Vierge en calcaire de l'Île-de-France, sculptée en ronde-bosse avec traces de polychromie. La Vierge est représentée avec une expression sereine, tenant un chardonneret dans sa main gauche, que l'Enfant, assis sur son bras, nourrit tendrement. L'interaction entre la Vierge et l'Enfant dégage une intimité et une chaleur rarement observées dans l'art médiéval antérieur.

Des traces de polychromie d'origine subsistent, avec des nuances d'ocre et de bleu soulignant les plis du manteau de la Vierge, tandis que la dorure met en valeur la couronne fleurdéliée et la chevelure, attestant du prestige de l'œuvre. Le drapé du manteau, tombant élégamment sur le côté et formant de profonds plis fluides sous son bras gauche, illustre l'évolution stylistique vers un naturalisme et un mouvement accrus dans l'art gothique.



La Vierge présente un léger et gracieux déhanché. Cette sculpture illustre parfaitement les canons de la sculpture gothique de l'Île-de-France, du milieu du XIV^e siècle jusqu'à ses dernières décennies. Sa taille moyenne témoigne de la popularité des œuvres destinées au culte privé à partir du XIV^e siècle.

Oeuvres en rapport :

Statue de la Vierge au Chardonneret (Musée du Louvre, XIV^e siècle).

Références consultées :

Histoire de l'art gothique francilien, 1350-1450, Paris, Éditions Générales.

Origine : Île-de-France, France

Matériau : Calcaire

Dimensions : Hauteur 65 cm

Période : XIV^e siècle

Réf. : 242



Ateliers de Reims.

Ce captivant buste en calcaire d'un apôtre témoigne d'un remarquable raffinement artistique et d'une profondeur émotionnelle exceptionnelle, reflétant le style de la sculpture gothique du XIII^e siècle. L'apôtre est représenté dans un moment d'introspection, son visage encore juvénile marqué par des traits doux et sereins qui évoquent une contemplation spirituelle. L'un des éléments les plus saisissants de cette sculpture est la main délicatement posée sous sa barbe bifide. Les doigts allongés et fins - typiques de l'art gothique de cette période - sont sculptés avec une précision remarquable, accentuant l'attitude pensive et méditative de la figure. Ce geste subtil mais profond souligne la dimension profondément humaine de l'œuvre, en faisant une représentation saisissante de la foi et de la réflexion intérieure. Le visage allongé de l'apôtre, encadré par une chevelure souple et ondulée, présente des proportions harmonieuses, tandis que ses pommettes saillantes confèrent à son expression une élégance et une gravité remarquables.



L'attention portée aux détails anatomiques, comme la douce courbure des lèvres et les subtils contours des yeux, renforce encore davantage la résonance émotionnelle de l'œuvre. Cette sculpture gothique témoigne d'une qualité d'exécution exceptionnelle et peut être comparée, par la nature de son calcaire et son style, aux productions attribuées au troisième atelier de Reims du dernier quart du XIII^e siècle. Excellente provenance : anciennement dans la collection E. Bresset.

Références consultées :

Jean Wirth, La sculpture de la cathédrale de Reims et sa place dans l'art du XIII^e siècle, 2017.

Origine : Reims, France

Matériau : Calcaire

Dimensions : Hauteur 27 cm

Période : XIII^e siècle

Réf. : 217



Italie Centrale 13^e siècle.

Importante colonne torsadée en marbre blanc. Une bande hélicoïdale, ciselée entre deux bandes latérales, alterne avec une spirale de fleurons. Cette colonne provient très probablement d'un cloître ou d'un portail et trouve des parallèles en Italie centrale. Une telle magnificence est notamment observée en Toscane, dans le Latium et en Ombrie aux XIII^e et XIV^e siècles. Toutefois, notre colonne se distingue des œuvres du XIV^e siècle par un profil plus rectiligne et une plus grande sobriété dans ses motifs floraux, contrastant avec l'opulence des colonnes du portail de la cathédrale d'Orvieto (XIV^e siècle). Ces caractéristiques permettent de dater cette pièce du dernier tiers du XIII^e siècle.



Exceptionnelle par sa taille, sa qualité d'exécution et son état de conservation, cette sculpture constitue un exemple rare en dehors des exemplaires en place dans les édifices gothiques.

Provenance : collection de M. Jacques Pouillon (1935-2011), Charles Ede Gallery Londres, Masterpiece London 2015, Tefaf New York 2017.

Oeuvres en rapport :

- Cloître de San Paolo Fuori le Mura et le cloître de la Basilique San Giovanni de Laterano (13^{ème} siècle) tous deux oeuvres de Jacopo et Pietro Vassalletto au 13^{ème} siècle
- Portail de la cathédrale d'Orvieto (14^{ème} siècle).

Références consultées :

- L'Italie Gothique, H. Decker, Paris 1964
- Italian Gothic Sculpture, John Pope-Hennessy.

Origine : Italie centrale

Matériau : Marbre blanc

Dimensions : Hauteur 153 cm

Période : XIII^e siècle

Réf. : 250



Virgo Lactans.

Cette exceptionnelle sculpture de la Vierge à l'Enfant, réalisée en bois avec sa polychromie d'origine, est une rare représentation de la Virgo Lactans (la Vierge allaitante) provenant de la région du Fenouillèdes. Avant la découverte de cette pièce, seules trois Vierges allaitantes médiévales étaient répertoriées dans les Pyrénées-Orientales, faisant de cette œuvre un ajout inestimable au corpus de l'art religieux gothique.

Marie est représentée assise sur un trône, arborant une expression douce mais énigmatique qui invite à la contemplation. L'Enfant est installé sur ses genoux, tenant un Livre dans une main tout en levant l'index et le majeur de sa main droite en un geste d'enseignement ou de bénédiction.



La sculpture conserve sa polychromie d'origine, avec des bandes rouges et jaunes éclatantes ornant le trône, un motif caractéristique de l'Occitanie à l'époque médiévale.

Le travail minutieux des détails et l'harmonie de la palette chromatique témoignent de la grande qualité d'exécution, soulignant à la fois la maîtrise artistique et l'importance régionale de cette pièce.

L'origine précise connue de cette œuvre, son remarquable état de conservation ainsi que sa rareté historique et artistique en font un véritable chef-d'œuvre de l'art gothique du sud de la France.

Références consultées :

- Vierges à l'enfant médiévales de Catalogne - Marie-Pasquine Subes et JB Mathon 2013
- Romanes et gothiques: Vierges à l'enfant restaurées des Pyrénées Orientales JB Mathon 2011

Origine : Fenouillèdes, Pyrénées, France

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : Hauteur 50 cm

Période : XIV^e siècle

Réf. : 177



Tête en marbre d'un homme barbu.

École siennoise, fin XIII^e - début XIV^e siècle.

Cette élégante tête en marbre d'un homme barbu constitue un remarquable exemple du raffinement artistique caractéristique de l'école siennoise de sculpture à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle.

L'expression sereine et les traits du visage soigneusement sculptés traduisent une approche classique et mesurée de la forme, distinguant cette œuvre des styles gothiques plus expressifs et dramatiques de la même époque.

La barbe et la chevelure ondoyante sont finement sculptées avec des courbes délicates et rythmées, témoignant d'une maîtrise exceptionnelle du détail et du naturalisme. Les yeux allongés, les pommettes subtilement modelées et les lèvres légèrement entrouvertes reflètent l'élégance retenue et les tendances humanistes de la tradition siennoise, équilibrant idéalisation et réalisme subtil.



Cette pièce illustre les innovations sculpturales émergentes à Sienne durant cette période, où les artistes cherchaient à mêler les influences classiques aux exigences spirituelles et formelles de l'art gothique.

Probablement issue d'une composition plus vaste, comme une chaire, cette sculpture témoigne de l'héritage durable de l'école siennoise dans l'évolution de la sculpture gothique italienne.

Références consultées :

- Italian Gothic Sculpture: 1250-1400
John Pope-Hennessy
- The Sculpture of the Gothic Cathedral: A Study of Siena and Orvieto
Walter H. Cahn
- Sienese Sculpture: From Duccio to Giovanni Pisano
Timothy J. Newberry

Origine : Sienne, Italie

Matériau : Marbre

Dimensions : Hauteur 15 cm

Période : Fin XIII^e siècle

Réf. : 197



Vierge Catalane.

Importante Vierge catalane du XIV^e siècle, sculptée en bois polychrome et doré. La sculpture est remarquablement bien conservée, conservant une grande partie de sa polychromie d'origine.

La Vierge est représentée debout, avec un élégant déhanchement qui lui confère à la fois grâce et dynamisme, une caractéristique propre à la sculpture gothique tardive. Son visage juvénile et serein, aux traits pleins et délicats, est encadré par une chevelure dorée. Son couvre-chef, typique de la fin du XIV^e siècle, se distingue par l'utilisation de toile empesée, une technique courante de l'époque.

Le travail minutieux du filigrane sur le couvre-chef ainsi que les motifs en losange ornant sa robe soulignent encore davantage la spécificité régionale de cette œuvre, l'inscrivant pleinement dans les traditions artistiques de la Catalogne.



La Vierge tient un sceptre dans sa main droite, symbolisant son rôle de Reine des Cieux. Bien que la couronne qu'elle porte soit ancienne, il s'agit probablement d'un remplacement ultérieur, renforçant l'aspect royal de la sculpture et soulignant son caractère dévotionnel.

Le drapé dynamique, l'expression subtile et le travail méticuleux des détails témoignent du talent du sculpteur ainsi que de l'importance culturelle de la dévotion mariale à cette époque.

Son état de conservation, ses motifs régionaux et son élégance en font une œuvre remarquable de l'art gothique catalan.

Références consultées :

- Vierges à l'enfant médiévales de Catalogne - Marie-Pasquine Subes et JB Mathon 2013
- Romanes et gothiques: Vierges à l'enfant restaurées des Pyrénées Orientales JB Mathon 2011
- Statuaire médiévale de collection - J. Liévaux-Boccador & E. Bresset - 1972

Origine : Catalogne, Espagne

Matériau : Bois polychrome

Dimensions : Hauteur 97 cm

Période : XIV^e siècle

Réf. : 233



Vierge en Majesté.

Importante Vierge à l'Enfant en majesté, Île-de-France.

Marie tient le Christ sur son genou gauche. Son visage hiératique, encore fortement empreint des canons romans, est encadré par une courte coiffe.

Notre sculpture se distingue par son importante dimension muséale et par la confrontation des deux figures : la Vierge hiératique et l'Enfant, qui appartient déjà au premier gothique de l'Île-de-France.

Le très beau visage de l'Enfant, la coiffe de la Vierge, ainsi que son manteau aux vestiges de polychromie rouge, tiré sous le bras, sont autant de caractéristiques de cette période de transition entre l'art roman et le premier art gothique.



Œuvres en rapport :

- Vierge à l'Enfant, église paroissiale d'Oncy-sur-École
- Vierge à l'Enfant d'Autun, musée Rolin, n° inv. BOIS 48
- Vierge à l'Enfant en majesté, musée national du Moyen Âge de Cluny, inv. CL23832

Références consultées :

- L'art gothique dans l'Oise et ses environs (XIIe-XIVe siècle), actes du colloque, Amiens, 1998
- La sculpture française au moyen-âge, Marcel Aubert, 1946
- La sculpture médiévale de collection, Jacqueline Liévaux-Boccador Edouart Bresset, 1972

Origine : Île-de-France, France

Matériau : Bois d'orme

Dimensions : Hauteur 110 cm

Période : XIII^e siècle

Réf. : 228



Plaque centrale de croix.

Grande plaque centrale d'une croix représentant le Corpus Christi en cuivre champlévé émaillé et doré.

Le Christ est représenté couronné et nimbé, sa couronne ornée de motifs en losange et ses yeux incrustés de perles de verre.



Les cheveux finement ciselés retombent gracieusement sur les épaules, tandis que la barbe est sculptée avec un remarquable souci du détail. Il porte un long périzonium aux plis obliques, également finement ciselés.

La croix est ornée de décors en émaux bleus, jaunes, verts, turquoise, blancs et rouges.

Cette orfèvrerie gothique est caractéristique des ateliers de Limoges du premier tiers du XIII^e siècle, alliant une belle harmonie de proportions, une qualité d'exécution remarquable et une précision exceptionnelle dans le ciselage de la tête.

Une inscription, « IHesuS / XPS », est gravée au sommet de la croix.

Références consultées :

- Emaux sur métal du IX^e au XIX^e siècle. Histoire, technique et matériaux, Biron Isabelle, Dijon, 2015
- L'art Roman au Louvre, J. Durand, J.-R. Gaborit and D. Gaborit-Chopin, Paris, 2005

Origine : Limoges, France

Matériau : Cuivre champlévé émaillé

Dimensions : Hauteur 22 cm

Période : XIII^e siècle

Réf. : 244



Maître de l'Autel Acker.

Ulm, fin XV^e siècle.

Cette sculpture gothique représente Saint Jean l'Évangéliste et se distingue par la finesse de ses détails, notamment dans le traitement du drapé ample et fluide, ainsi que dans la chevelure ondulée et bouclée du saint, caractéristique du style gothique tardif.

Saint Jean est représenté tenant un livre, symbole de son Évangile. Son visage, aux traits délicats et méditatifs, légèrement idéalisé, reflète une profonde spiritualité.

Cette œuvre, attribuée au Maître de l'Autel d'Acker (Meister des Acker-Altars), a été exposée au musée d'Ulm et porte au dos un numéro d'inventaire correspondant à son prêt.

La sculpture présente les caractéristiques distinctives du ciseau de ce Maître, notamment une chevelure finement sculptée et une expression sereine, contrastant avec l'austérité des œuvres de ses contemporains, Veit Stoss et Tilman Riemenschneider.



Le Maître de l'Autel d'Acker (Meister des Acker-Altars), actif à Ulm entre 1490 et 1520, a été identifié par les historiens de l'art (Gertrud Otto, Lore Göbel et Heribert Meurer) comme étant également le Maître du Vespertolium d'Ulm (Meister des Ulmer Vespertoliums). Un seul artiste, donc, pour un corpus limité mais homogène. Ce maître nous a laissé quelques représentations de la Vierge à l'Enfant ainsi que de saints. Parmi ses œuvres notables, on peut citer :

- Saint Georges, attribué au Meister des Ulmer Acker-Altars et conservé au musée Würth Johanniterkirche à Schwäbisch Hall, Allemagne (Inv.-Nr. 14809).
- Les sculptures du Vespertolium dans la cathédrale d'Ulm, aujourd'hui conservées au musée municipal, qui présentent des similitudes frappantes dans le traitement des cheveux avec notre sculpture.

Références consultées :

- Der spätmittelalterliche Dreisitz des Ulmer Münsters und die Skulpturen des Vespertoliumsmeisters, Eva Leistenschneider & Evamaria Popp, 2017
- Der Meister des Ulmer Vespertoliums und sein Werk, Albrecht Miller & Manuel Teget-Welz, 2011.

Origine : Ulm, Allemagne

Matériau : Bois de tilleul

Dimensions : Hauteur 79 cm

Période : XV^e siècle

Réf. : 253



Pyxide.

Cette pyxide gothique, issue des célèbres ateliers de Limoges au milieu du XIII^e siècle, illustre l'exceptionnel savoir-faire et l'art raffiné associés à cette région.

Façonnée en cuivre champlévé émaillé, gravé, ciselé et doré, elle présente une harmonieuse combinaison d'émaux bleu vif, vert et turquoise, rehaussée de motifs dorés finement travaillés.

La pyxide se compose d'un corps cylindrique et d'un couvercle conique surmonté d'une croix délicatement sculptée.

Le corps est orné de médaillons alternés présentant des asters dorés et des fleurons, encadrés de motifs en arabesques. Le couvercle conique reprend cette ornementation, avec des fleurons se détachant sur un fond d'émail turquoise éclatant, encadrés par d'élégantes volutes.



La croix sommitale d'origine, intacte, a été vraisemblablement été resoudée afin de préserver l'intégrité de la pièce.

Le mécanisme de fermeture présente de légères traces d'usure, et la base montre quelques déformations mineures, en accord avec son ancienneté et son usage.

Sa riche iconographie et son remarquable état de conservation en font un exemple exceptionnel d'orfèvrerie gothique et d'émail champlevé, issu de l'un des plus prestigieux centres de création médiévale en Europe.

Œuvre en rapport : Bibliothèque nationale de France, n° d'inventaire 55.413.

Références consultées :

- L'Œuvre de Limoges. Limousin enamels of the Middle Ages, exhibition catalogue, Paris, Louvre Museum 1996
- Émaux méridionaux : catalogue international de l'Œuvre de Limoges, Marie-Madeleine Gauthier (dir.), Paris éditions du CTHS 2011

Origine : Limoges, France

Matériau : Cuivre champlevé émaillé

Dimensions : Hauteur 11 cm

Période : XIII^e siècle

Réf. : 248



Tête d'apôtre.

Tête d'un apôtre des ateliers parisiens, seconde moitié du XIII^e siècle. Le saint est représenté mûr, avec des traits du visage bien définis, des pommettes marquées et des lignes profondément incisées qui expriment l'âge et la sagesse.

La barbe et la moustache retombent en fines mèches bien délimitées, tandis que la chevelure est sculptée en mèches plus épaisses et ondulantes.



L'expression austère et le traitement des traits accentuent la gravité et l'autorité spirituelle de la figure.

Ses caractéristiques stylistiques et l'utilisation du calcaire lutétien permettent de l'inscrire dans le corpus de la sculpture gothique parisienne de la fin du XIII^e siècle.

Cette sculpture illustre l'influence persistante de Jean de Chelles et de ses contemporains au cours des dernières décennies du XIII^e siècle.



Références consultées :

- Musée du Louvre, Département des sculptures médiévales, Renaissance et modernes. Sculpture française, Vol. I, Françoise Baron, RMN, 1996
- Musée National du Louvre. Catalogue des sculptures médiévales, Renaissance et modernes, Paul Vitry
- Sculpture gothique, Pierre-Yves Le Pogam
- Set in Stone: The Face in Medieval Sculpture, The Met Museum

Origine : Paris, France

Matériau : Calcaire

Dimensions : Hauteur 26 cm

Période : Fin XIII^e siècle

Réf. : 255

Voir aussi

Impressions romanes

Émotion et spiritualité à travers
une sélection intime. A la
découverte du sens caché.

Disponible sur www.ekinium.com



Galerie Ekinium
10, Rue de Penthièvre
75008 Paris
France
www.ekinium.com
contact@ekinium.com
Tel. +33 7 69 37 53 70